

Jeudi de la 4^{ème} semaine du Grand Carême

Office du Matin

Genèse 32 :1-30

Levé de bon matin, Laban embrassa ses petits-enfants et ses filles et les bénit. Puis Laban partit et retourna chez lui. Comme Jacob poursuivait son chemin, des anges de Dieu l'affrontèrent. En les voyant, Jacob dit : C'est le camp de Dieu ! et il donna à ce lieu le nom de Mahanayim. Jacob envoya au-devant de lui des messagers à son frère Ésaü, au pays de Séir, la steppe d'Édom. Il leur donna cet ordre : Ainsi parlerez-vous à Monseigneur Ésaü : Voici le message de ton serviteur Jacob : J'ai séjourné chez Laban et je m'y suis attardé jusqu'à maintenant. J'ai acquis bœufs et ânes, petit bétail, serviteurs et servantes. Je veux en faire porter la nouvelle à Monseigneur, pour trouver grâce à ses yeux. Les messagers revinrent auprès de Jacob en disant : Nous sommes allés vers ton frère Ésaü. Lui-même vient maintenant à ta rencontre et il a quatre cents hommes avec lui. Jacob eut grand peur et se sentit angoissé. Alors il divisa en deux camps les gens qui étaient avec lui, le petit et le gros bétail. Il se dit : Si Ésaü se dirige vers l'un des camps et l'attaque, le camp qui reste pourra se sauver. Jacob dit : Dieu de mon père Abraham et Dieu de mon père Isaac, le Seigneur, qui m'as commandé : Retourne dans ton pays et dans ta patrie et je te ferai du bien, je suis indigne de toutes les faveurs et de toute la bonté que tu as eues pour ton serviteur. Je n'avais que mon bâton pour passer le Jourdain que voici, et maintenant je puis former deux camps. Veuille me sauver de la main de mon frère Ésaü, car j'ai peur de lui, qu'il ne vienne et ne nous frappe, la mère avec les enfants. Pourtant, c'est toi qui as dit : Je te comblerai de bienfaits et je rendrai ta descendance comme le sable de la mer, qu'on ne peut pas compter, tant il y en a. Et Jacob passa la nuit en cet endroit. De ce qu'il avait en main, il prit de quoi faire un présent à son frère Ésaü : deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers, trente chamelles qui allaitaient, avec leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânonnes. Il les confia à ses serviteurs, chaque troupeau à part, et il dit à ses serviteurs : Passez devant moi et laissez du champ entre les troupeaux. Au premier il donna cet ordre : Lorsque mon frère Ésaü te rencontrera et te demandera : A qui es-tu ? Où vas-tu ? A qui appartient ce qui est devant toi ? tu répondras : C'est à ton serviteur Jacob, c'est un présent envoyé à Monseigneur Ésaü, et lui-même arrive derrière nous. Il donna le même ordre au second et au troisième et à tous ceux qui marchaient derrière les troupeaux : Voilà, leur dit-il, comment vous parlerez à Ésaü quand vous le trouverez, et vous direz : Et même, ton serviteur Jacob arrive derrière nous. Il s'était dit en effet : Je me le concilierai par un présent qui me précédera, ensuite je me présenterai à lui, peut-être me fera-t-il grâce. Le présent passa en avant et lui-même demeura cette nuit-là au camp. Cette même nuit, il se leva, prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants et passa le gué du Yabboq. Il les prit et leur fit passer le torrent, et il fit passer aussi tout ce qu'il possédait. Et Jacob resta seul. Et quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne le maîtrisait pas, il le frappa à l'emboîture de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Lâche-moi, car l'aurore est levée, mais Jacob répondit : Je ne te lâcherai pas, que tu ne m'aies béni. Il lui demanda : Quel est ton nom ? - Jacob, répondit-il. Il reprit : On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, car tu as été fort contre Dieu et contre tous les hommes et tu l'as emporté. Jacob fit cette demande : Révèle-moi ton nom, je te prie, mais il répondit : Et pourquoi me demandes-tu mon nom ? et, là même, il le bénit.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Le livre du prophète Isaïe 28 :14-22

C'est pourquoi, écoutez la parole du Seigneur, hommes insolents, gouverneurs de ce peuple qui est à Jérusalem. Vous avez dit : " Nous avons conclu une alliance avec la mort, avec le shéol nous avons fait un pacte. Quant au fléau menaçant, il passera sans nous atteindre, car nous avons fait du mensonge notre refuge, et dans la fausseté nous nous sommes cachés. " C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que je vais poser en Sion une pierre, une pierre de granit, pierre angulaire, précieuse, pierre de fondation bien assise : celui qui s'y fie ne sera pas ébranlé. Et je prendrai le droit comme mesure et la justice comme niveau. Mais la grêle balayera le refuge de mensonge et les eaux inonderont la cachette; votre alliance avec la mort sera rompue, votre pacte avec le shéol ne tiendra pas. Quant au fléau destructeur, lorsqu'il passera, vous serez piétinés par lui. Chaque fois qu'il passera, il vous saisira, car chaque matin il passera, et le jour et la nuit, et seule la terreur fera comprendre la révélation. Car la couche sera trop courte pour s'y étendre, et la couverture trop étroite pour s'en envelopper. Oui, comme au mont de Peraçim, le Seigneur se lèvera, comme au val de Gabaôn, il frémera, pour opérer son œuvre, son œuvre étrange, pour accomplir sa tâche, sa tâche mystérieuse. Et maintenant, cessez de vous moquer, de peur que ne se resserrent vos liens, car je l'ai entendu : c'est irrévocablement décidé par le Seigneur Dieu Sabaoth, contre tout le pays.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre de Job 20 :1-29

Çophar de Naama prit la parole et dit : Oui, mes pensées s'agitent pour répondre, à cause de l'impatience qui me possède. J'entends une leçon qui m'outrage, mais mon esprit me souffle la réponse. Ne sais-tu pas que, de tout temps, depuis que l'homme fut mis sur terre, l'allégresse du méchant est brève et la joie de l'impie ne dure qu'un instant. Même si sa taille s'élevait jusqu'aux cieux, si sa tête touchait la nue, comme un fantôme il disparaît à jamais, et ceux qui le voyaient disent : " Où est-il ? " Il s'envole comme un songe insaisissable, il s'enfuit comme une vision nocturne. L'œil habitué à sa vue ne l'aperçoit plus, à sa demeure il devient invisible. Ses fils devront indemniser les pauvres, ses propres mains restituer ses richesses. Ses os étaient pleins d'une vigueur juvénile : la voilà étendue avec lui dans la poussière. Le mal était doux à sa bouche : il l'abritait sous sa langue, il le gardait soigneusement, le retenait au milieu du palais. Cet aliment dans ses entrailles se corrompt, devient au-dedans du fiel d'aspic. Il doit vomir les richesses englouties, de son ventre, Dieu les lui fait dégorger. Il suçait du venin d'aspic : la langue de la vipère le tue. Il ne connaîtra plus les ruisseaux d'huile, les torrents de miel et de laitage. Il rendra ses gains sans pouvoir les avaler, il ne jouira pas de la prospérité de ses affaires. Parce qu'il a détruit les cabanes des pauvres, volé des maisons au lieu d'en bâtir, parce que son appétit s'est montré insatiable, ses trésors ne le sauveront pas; parce que nul n'échappait à sa voracité, sa prospérité ne durera pas. En pleine abondance, l'angoisse le saisira, la misère, de toute sa force, fondra sur lui, Dieu lâche sur lui l'ardeur de sa colère, lance contre sa chair une pluie de traits. S'il fuit devant l'arme de fer, l'arc de bronze le transperce. Une flèche sort de son dos, une pointe étincelante de son foie. Les terreurs s'avancent contre lui, toutes les ténèbres cachées lui sont réservées. Un feu qu'on n'allume pas le dévore et consume ce qui reste sous sa tente. Les cieux dévoilent son iniquité, et la terre se dresse contre lui. Le revenu de sa maison s'écoule, comme des torrents, au jour de la colère. Tel est le sort que Dieu réserve au méchant, l'héritage qu'il destine à sa personne.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Le livre du prophète Daniel 6 :1-27

Et Darius le Mède reçut le royaume, étant âgé déjà de 62 ans. Il plut à Darius d'établir sur son royaume 120 satrapes pour tout le royaume, sous la présidence de trois chefs Daniel en était un auxquels les satrapes auraient à rendre compte. Ceci afin d'empêcher qu'un tort fût fait au roi. Ce même Daniel l'emportait si bien sur les chefs et les satrapes parce qu'il avait en lui un esprit extraordinaire, que le roi se proposait de le placer à la tête du royaume tout entier. Alors les chefs et les satrapes se mirent en quête d'une affaire d'Etat qui pût faire du tort à Daniel; mais ils ne purent trouver d'affaire ou de manquement tant il était fidèle, et on ne trouvait à lui reprocher ni négligence ni manquement. Ces hommes se dirent donc : "Faute d'affaire au préjudice de ce Daniel, trouvons-en une contre lui à propos de la religion de son Dieu." Chefs et satrapes s'en vinrent donc en nombre auprès du roi et lui parlèrent ainsi : "O roi Darius, vis à jamais! Chefs du royaume, magistrats, satrapes, ministres et gouverneurs, nous sommes tous d'avis que le roi devrait rendre un édit pour donner vigueur à l'interdit suivant : tout homme qui, au cours des 30 jours à venir, adressera une prière à quiconque, dieu ou homme, autre que toi, ô roi, sera jeté à la fosse aux lions. O roi, donne à présent force de loi à cet interdit en signant cet acte, en sorte qu'on n'y change rien, selon la loi des Mèdes et des Perses, laquelle ne passe point." En raison de quoi, le roi Darius signa l'acte d'interdit. Apprenant que l'acte avait été signé, Daniel monta dans sa maison. Les fenêtres de sa chambre haute étaient orientées vers Jérusalem, et trois fois par jour il se mettait à genoux, priant et confessant Dieu; c'est ainsi qu'il avait toujours fait. Ces hommes s'en vinrent en nombre et trouvèrent Daniel qui suppliait et implorait Dieu. Alors ils s'introduisirent auprès du roi et lui rappelèrent l'interdit royal : "N'as-tu pas signé l'interdit selon lequel tout homme qui, dans les 30 jours, adresserait une prière à quiconque, dieu ou homme, autre que toi, ô roi, serait jeté dans la fosse aux lions?" Le roi répondit : "La chose est tranchée définitivement, selon la loi des Mèdes et des Perses, laquelle ne passe point." Sur quoi, ils dirent au roi : "Daniel, cet homme d'entre les gens de la déportation de Juda, n'a cure de toi, ô roi, ni de l'interdit que tu as signé : trois fois par jour il s'acquitte de sa prière." En entendant ces mots, le roi éprouva une grande douleur et résolut de sauver Daniel. Jusqu'au coucher du soleil, il s'ingénia à lui trouver une échappatoire. Mais ces hommes s'empressèrent auprès du roi en disant "Sache, ô roi, que selon la loi des Mèdes et des Perses aucun interdit ou édit porté par le roi ne peut être révoqué." Alors, le roi donna ordre de faire venir Daniel et de le jeter dans la fosse aux lions. Le roi dit à Daniel : "Ton Dieu, que tu as servi avec persévérance, c'est lui qui te sauvera." On apporta une pierre qu'on posa sur l'entrée de la fosse, et le roi y apposa son sceau et celui de ses seigneurs, en sorte que rien ne pût être modifié de ce qui concernait Daniel. Le roi rentra dans son palais, passa la nuit à jeûner et ne se laissa pas amener de concubines. Le sommeil le fuit et dès l'aube, au petit jour, le roi se leva et se rendit en hâte à la fosse aux lions. S'approchant de la fosse, il cria à Daniel d'une voix angoissée : "Daniel, serviteur du Dieu vivant, ce Dieu que tu sers avec persévérance a-t-il pu te faire échapper aux lions?" Daniel répondit au roi : "O roi, vis à jamais! Mon Dieu a envoyé son ange, il a fermé la gueule des lions et ils ne m'ont pas fait de mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui. Et devant toi aussi, ô roi, je suis sans faute." Le roi éprouva une grande joie et ordonna de faire sortir Daniel de la fosse. On fit sortir Daniel de la fosse et on le trouva indemne, parce qu'il avait eu foi en son Dieu. Le roi manda ces hommes qui avaient calomnié Daniel et les fit jeter dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes : et avant même qu'ils eussent atteint le fond de la fosse, les lions s'étaient emparés d'eux et leur avaient broyé les os. Et le roi Darius écrivit à tous peuples, nations et langues qui habitent sur toute la terre : "Abondance de paix sur vous! Voici le décret que je porte : dans tout le domaine de mon royaume, que les gens tremblent et frémissent devant le Dieu de Daniel il est le Dieu vivant, il perdure à jamais, son royaume ne sera point détruit et son empire n'aura point de fin
Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Psaume 12 : 8

Toi, Seigneur, tu y veilleras.
Tu le protégeras d'une telle engeance à jamais.
Alléluia

Evangile selon Saint Marc 3 :7-12

Jésus avec ses disciples se retira vers la mer et une grande multitude le suivit de la Galilée ; et de la Judée, de Jérusalem, de l'Idumée, de la Transjordanie, des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, ayant entendu tout ce qu'il faisait, vint à lui. Et il dit à ses disciples qu'une petite barque fût tenue à sa disposition, à cause de la foule, pour qu'ils ne l'écrasent pas. Car il en guérit beaucoup, si bien que tous ceux qui avaient des infirmités se jetaient sur lui pour le toucher. Et les esprits impurs, lorsqu'ils le voyaient, se jetaient à ses pieds et criaient en disant : " Tu es le Fils de Dieu ! " Et il leur enjoignait avec force de ne pas le faire connaître.

Gloire à Dieu éternellement, Amen.

Messe

1^{er} Epître de Saint Paul aux Corinthiens 12 :31 – 14 :1

Aspirez aux dons supérieurs. Et je vais encore vous montrer une voie qui les dépasse toutes. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. La charité est longanime ; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; la charité ne fanfaronne pas, ne se gonfle pas ; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. La charité ne passe jamais. Les prophéties ? elles disparaîtront. Les langues ? elles se tairont. La science ? elle disparaîtra. Car partielle est notre science, partielle aussi notre prophétie. Mais quand viendra ce qui est parfait, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant, je parlais en enfant, je pensais en enfant, je raisonnais en enfant ; une fois devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.

Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. A présent, je connais d'une manière partielle ; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. Maintenant donc demeurent foi, espérance, charité, ces trois choses, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité.

Recherchez la charité ; aspirez aussi aux dons spirituels, surtout à celui de prophétie.

Que la Grâce de Dieu le Père soit avec vous tous, mes pères et mes frères, Amen.

Catholicon : Epître de Saint Jacques 4 :11 – 5 :3

Ne médisez pas les uns des autres, frères. Celui qui médit d'un frère ou qui juge son frère, médit de la Loi et juge la Loi. Or si tu juges la Loi, tu n'es pas l'observateur de la Loi, mais

son juge. Il n'y a qu'un seul législateur et juge, celui qui peut sauver ou perdre. Et toi, qui es-tu pour juger le prochain ? Eh bien, maintenant ! vous qui dites : " Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons l'année, nous ferons du commerce et nous gagnerons de l'argent ! " Vous qui ne savez pas ce que demain sera votre vie, car vous êtes une vapeur qui paraît un instant, puis disparaît. Que ne dites-vous au contraire : " Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela. " Mais voilà que vous vous glorifiez de votre forfanterie ! Toute gloriole de ce genre est mauvaise. Celui donc qui sait faire le bien et ne le fait pas, commet un péché.

Eh bien, maintenant les riches ! Pleurez, hurlez sur les malheurs qui vont vous arriver. Votre richesse est pourrie, vos vêtements sont rongés par les vers. Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille témoignera contre vous : elle dévorera vos chairs ; c'est un feu que vous avez thésaurisé dans les derniers jours !

N'aimez pas le monde, ni les choses de ce monde, car le monde aura une fin ainsi que sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, Amen.

Acte des Apôtres 4 :19-31

Mais Pierre et Jean de leur rétorquer : " S'il est juste aux yeux de Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu, à vous d'en juger. Nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu. " Cependant, après de nouvelles menaces, ils les relâchèrent, ne voyant pas comment les punir, à cause du peuple : car tout le monde glorifiait Dieu de ce qui s'était passé. L'homme guéri miraculeusement avait en effet plus de quarante ans. Une fois relâchés, ils se rendirent auprès des leurs et rapportèrent tout ce que les grands prêtres et les anciens leur avaient dit. A ce récit, d'un seul élan, ils élevèrent la voix vers Dieu et dirent : " Maître, c'est toi qui as fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve ; c'est toi qui as dit par l'Esprit Saint et par la bouche de notre père David, ton serviteur : Pourquoi cette arrogance chez les nations, ces vains projets chez les peuples ? Les rois de la terre se sont mis en campagne et les magistrats se sont rassemblés de concert contre le Seigneur et contre son Oint. Oui vraiment, ils se sont rassemblés dans cette ville contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce-Pilate avec les nations païennes et les peuples d'Israël, pour accomplir tout ce que, dans ta puissance et ta sagesse, tu avais déterminé par avance. A présent donc, Seigneur, considère leurs menaces et, afin de permettre à tes serviteurs d'annoncer ta parole en toute assurance, étends la main pour opérer des guérisons, signes et prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus. " Tandis qu'ils priaient, l'endroit où ils se trouvaient réunis trembla ; tous furent alors remplis du Saint Esprit et se mirent à annoncer la parole de Dieu avec assurance.

Que la parole de Dieu croit se multiplie et s'affermi dans cette église Sainte, Amen.

Psaume 48: 11-12

Ta droite est remplie de justice,
Le mont Sion jubile; les filles de Juda exultent devant tes jugements.
Alléluia

Evangile selon Saint Luc 18 :35-43

Or il advint, comme il approchait de Jéricho, qu'un aveugle était assis au bord du chemin et mendiait. Entendant une foule marcher, il s'enquêrait de ce que cela pouvait être. On lui annonça que c'était Jésus le Nazôréen qui passait. Alors il s'écria : " Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! " Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire taire, mais lui criait de plus belle : " Fils de David, aie pitié de moi ! " Jésus s'arrêta et ordonna de le lui amener. Quand il fut près, il lui demanda : " Que veux-tu que je fasse pour toi ? " - " Seigneur, dit-il,

que je recouvre la vue ! " Jésus lui dit : " Recouvre la vue ; ta foi t'a sauvé. " Et à l'instant même il recouvra la vue, et il le suivait en glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, célébra les louanges de Dieu.

Gloire à Dieu éternellement, Amen.